

Christiane ÉTÉVÉ

SOURCES ET RESSOURCES

Résumé : Après avoir situé son propre rapport social à la documentation et à la formation, l'auteur présente les problématiques et les résultats de deux recherches sur les lectures de loisirs des collégiens et sur les lectures pédagogiques des enseignants. Dans une 3e partie, elle développe la notion de médiation culturelle tant pour la formation à l'information dans l'enseignement supérieur que pour inviter enseignants et documentalistes à faire du CDI un lieu d'auto-apprentissage et de découverte de soi.

Mots-clés : Documentation - Information - Formation - Lecture - Médiation culturelle - CDI

« Or, j'ai été forcé de constater que les êtres qui disposent d'un ordre intellectuel digne de confiance sont les bibliothécaires. »

R. MUSIL

L'homme sans qualités, Seuil, 1979

Aborder les rapports entre la documentation et la formation est une entreprise qui donne le vertige, tant le sujet est vaste. Aussi incite-t-elle à délimiter rapidement ses contours et à choisir un point de vue particulier.

Pour cela, je me laisse guider par le titre métaphorique de cette revue *Spirale* et je prendrai l'invitation à croiser les liens entre documentation et formation par trois entrées, en espérant que ces chemins se rejoignent et dessinent un mouvement et une orientation¹.

- mon propre rapport social à la documentation et à la formation,
- ce que la recherche m'a appris sur ce rapport problématique,
- ce qu'il est permis d'en conclure pour la formation.

¹ - Selon la recommandation de Gide : « Il faut suivre sa pente, mais en remontant ».

1.- UN RAPPORT SOCIAL ET PERSONNEL À L'AUTOFORMATION PAR LA DOCUMENTATION

Quelques définitions

J'appelle *documentation* l'ensemble des ressources écrites ou non écrites, réelles ou virtuelles qui permettent à un sujet de s'informer mais j'appelle aussi documentation l'ensemble des savoirs, savoirs faire et savoir être qui permettent à ce sujet d'avoir accès à cette information et à son contenu. La documentation, on le voit, recouvre à la fois des produits socio-historiquement construits et diffusés (livres, presse, images, mais aussi tous les outils qui servent à leur diffusion tels que classifications et langages documentaires, répertoires et nomenclatures) et des processus cognitifs (lire, comprendre, trier, classer, restituer, créer) ou relationnels (questionner les personnes ressources, s'orienter dans l'espace)².

J'appelle *formation* ce mouvement propre à un individu pour prendre en main son devenir et tenter d'être l'auteur de ses évolutions, selon un plan autogéré (autoformation)³ ou cette action qui vise à développer des capacités ou des talents chez les jeunes ou les adultes (hétéroformation)⁴. Michel Fabre propose une analyse fine et complète de la formation, comme « processus éducatif caractérisé par une triple logique, didactique, psychologique et d'adaptation socioculturelle, par une logique dominante du rapport au savoir du sujet et par une quadruple problématique du changement qualitatif, de la centration sur le formé et la situation de formation, de l'articulation du savoir aux problèmes, du dispositif et des savoirs transversaux »⁵.

Le rapport entre la documentation et la formation du coup est clair. Pour avancer dans des projets d'action ou de connaissance, l'information est souvent nécessaire pour dépasser les pièges de la routine ou le danger des

² - Sur la valeur herméneutique de la documentation, cf. RICHARDOT, B. Sens et références en documentation. Des pratiques documentaires à l'herméneutique documentaire. *Les Cahiers du CUEEP*, avril 1995, n° 29, p. 3-24 et sur la valeur heuristique, cf. MICHEL, J. De la créativité en documentation ; autres perspectives pour la formation. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1990, n° 90, 3, p. 193-201.

³ - sur l'autoformation, cf. *Éducatifs*, 1995, n° 2, *Revue Française de Pédagogie*, 1990, n° 102, p. 1-55 et *Éducation Permanente*, 1995, n° 122.

- sur l'autoformation dans la formation des enseignants, cf. ALAVA, S dans le numéro d'*Éducation Permanente*, op. cit, p. 79-93 et GAMBART C. *Approche sur l'autoformation*, texte produit dans le cadre du Groupe d'Études sociologiques, animé par Jean Louis DEROUET, INRP, à paraître.

⁴ - Cf. LENOIR, H. Pédagogie des adultes. *Savoir, éducation, formation*, oct. déc. 1995, n° 4, p. 633-658.

⁵ - Cf. FABRE, M. *Penser la formation*. Paris : PUF, 1994, p. 39.

préjugés. Le recours aux documents comme aux spécialistes est un moyen de vérifier ou d'infirmer des connaissances, d'en acquérir de nouvelles, d'oser prendre la parole et d'augmenter son pouvoir sur le monde, etc. D'une certaine manière, la documentation est là comme une technologie qui prolonge les possibilités de découverte infinie de soi et du monde mais, d'un autre côté, elle est la représentation symbolique des œuvres produites au cours de l'évolution de l'humanité. Comme le rappellent Bruner et Gardner après Meyerson, l'individu se construit dans une culture et c'est elle *qui donne forme à l'esprit*⁶.

Cette apparente simplicité ne peut pourtant cacher toute une série de problèmes que connaissent bien les enseignants, les formateurs et les éducateurs.

Le document est un support d'information mais comment celle-ci fait-elle sens pour quelqu'un ? Dans quelles conditions, en fonction de quel désir, de quelle nécessité, un sujet va-t-il s'intéresser à la documentation et à son contenu ? Pour quoi faire ? Comment va-t-il reconnaître dans cette accumulation d'opinions, de connaissances ou de fictions, l'information, l'idée ou le geste qui fera sens pour lui ? Et surtout à la suite de quels obstacles ou après quelles aventures biographiques ou sociales ?

Si la documentation est la part concrète et matérielle de modes d'accès possibles à l'information, le travail de réception et d'appropriation de cette information en est la part subjective et cognitive.

Généalogie de mon rapport à la documentation

Dans les récits d'autodidactes, le dictionnaire est souvent cité comme un objet de curiosité intense à l'origine du goût pour l'écrit et dans les « Itinéraires de lecture » recueillis dans *Perspectives documentaires en éducation*, les personnalités invitées à retracer leur biographie éducative évoquent souvent la littérature de jeunesse ou les manuels scolaires⁷ comme des déclencheurs de la pratique de lecture. Si je cède à l'illusion retrospective d'un fil conducteur entre hier et aujourd'hui, mes commencements documentaires sont liés à ma scolarité puis à mes débuts professionnels.

La lecture a été longtemps le seul loisir permis par ma situation d'interne dans un lycée, de la 6^e à la terminale. Il faut donc bien admettre que le

⁶ - Cf. avril-mai-juin 1995, n° 111 de la *Revue française de pédagogie* sur ces courants de psychologie culturelle et l'itinéraire de lecteur de J. Y. ROCHEX dans *Perspectives Documentaires en Éducation*, n° 35, 1995, p. 7-36.

⁷ - Cf. HASSENFORDER, J. (dir.) *Lecteurs et lectures en éducation*. Paris : INRP ; L'Harmattan, 1993 (Éducation et formation).

livre a eu beaucoup d'importance dans la construction de mon identité⁸. Il a symbolisé l'acculturation créée par l'école et le savoir pour une fille de petit commerçant et de petit paysan qui a, comme d'autres de cette génération, profité de la démocratisation de l'enseignement⁹. Ensuite, mon entrée dans la vie active s'est faite par l'enseignement de la philosophie, juste après 1968, à un moment où il s'agissait d'enseigner autrement. Je suis allée chercher des réponses à mes questions pédagogiques dans un mouvement d'éducation populaire, *Peuple et Culture*, alors très actif dans la région du Nord-Pas de Calais¹⁰. Les militants s'y retrouvaient sur la base d'un projet collectif de partage du savoir et expérimentaient des dispositifs pédagogiques pour favoriser l'accès à la culture (lecture et cinéma)¹¹ comme à la prise de décision rationnelle. De cette période date un entraînement systématique à l'intégration de l'information dans l'intervention sociale et à la lecture documentaire dans la co-gestion des processus d'autoformation. Cette expérience a été déterminante pour assurer ensuite la formation initiale et continue des documentalistes de CDI, au CRDP de Lille, de 1972 à 1982.

Cette reconstitution autobiographique vise à indiquer que mon rapport au livre et à la lecture sont socialement et historiquement déterminés et ont sans aucun doute inspiré mes actions et travaux ultérieurs. Nous sommes tous les enfants du texte, puisque nous appartenons à la civilisation de l'écrit et à l'institution par le texte¹² mais certains le sont encore plus que d'autres. L'autoformation par la documentation a été d'abord, pour moi, une *praxis* et une *poésis*¹³, un rapport existentiel avant d'être un objet de réflexion. Socialement, le livre et la lecture, transmis par l'école, ont été le moyen d'une

⁸ - Sur l'identité sociale et personnelle par le livre et l'écriture, cf. CHAUDRON, M. et SINGLY F. de. *Identité, lecture et écriture*. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1993 (Études et recherches) et PRIVAT, J.-M. et REUTER, Y. dir. *Lectures et médiations culturelles*. Lyon : PUL, 1991.

⁹ - Cf. PROST, A. *L'enseignement s'est-il démocratisé ? Les élèves des lycées et collèges de l'agglomération d'Orléans de 1945 à 1980*. Paris : PUF, 1986 (Sociologies).

¹⁰ - Sur l'histoire de ce mouvement, cf. CHOSSON, J.-F. Le savant et le militant. Essai sur les relations entre les associations d'éducation populaire et les sciences sociales. 1945-1975. *Perspectives documentaires en éducation*, 1990, n° 20, p. 15-42.

¹¹ - Sur la place du cinéma dans une histoire de vie, cf. MLEKUZ, G. Écoute le temps qui marche sur le sable... ou chronique d'une réconciliation annoncée. *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1990, n° 21, p. 53-86 et sur la méthode des fiches de lecture, cf. CHARTIER, A.-M. et HÉBRARD, J. *Discours sur la lecture (1880-1980)*. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1 989 (Études et recherches), p. 369.

¹² - Cf. LEGENDRE, P. *Leçons VI. Les enfants du texte ; Étude sur la fonction parentale des états*. Paris : Fayard, 1992.

¹³ - *poésis* et *praxis* sont repris d'ARISTOTE et de CASTORIADIS, C. *L'institution imaginaire de la société*. Paris : Seuil, 1975.

évolution et, intellectuellement, le symbole d'une forme d'émancipation par le regard critique sur le monde qu'ils permettent. Pour d'autres générations ou d'autres milieux, cette fonction de conscientisation passe sans doute par d'autres médias, la musique ou la création artistique. D'où la difficulté à transposer à d'autres situations ce qui a été le produit d'une histoire singulière à resituer dans un contexte.

2.- CE QUE LA RECHERCHE M'A APPRIS DES LECTURES COLLÉGIENNES ET ENSEIGNANTES

Former à la documentation les personnels des collèges et lycées dans les années soixante-dix consistait à prendre appui sur un discours de l'innovation. Le CDI devait apporter dans l'établissement le changement de pratiques aussi bien dans l'enseignement que dans l'apprentissage. Mon engagement social à *Peuple et Culture* s'accommodait bien du messianisme pédagogique contenu dans les propos tenus autour de la promotion du CDI. La documentation proposée devait tout à la fois contribuer à réduire les inégalités socioculturelles d'origine et préparer l'autonomie dans le travail intellectuel des lycéens grâce au Travail indépendant.

La première séparation avec le confort intellectuel que donne la croyance en une finalité exclusivement positive de l'innovation survint lors de la publication des ouvrages sociologiques dénonçant les illusions pédagogiques (*Suffit-il d'innover ? Le cas des collèges*, Langouët, 1986). Le CDI ne servait-il qu'aux élèves déjà capables d'utiliser les ressources présentes dans la famille ?

La véritable rupture épistémologique se produit quand, à l'occasion d'une nomination à l'INRP dans le service de Jean Hassenforder, j'ai pu mesurer l'écart entre le nombre d'abonnés aux publications pédagogiques et didactiques de cet établissement et le nombre potentiel de lecteurs, parmi les enseignants, les formateurs ou les décideurs. Dans les deux cas, il s'agissait de comparer les usages réels des ressources éducatives aux usages attendus et d'asseoir sur des faits sociologiquement établis les propositions à tenir sur l'école et ses enjeux sociaux et pédagogiques.

Deux recherches menées à l'INRP depuis dix ans, ont porté toutes deux sur les comportements et les contenus de lecture mais à partir de problématiques de recherche et sur des publics différents. Toutes deux abordaient indirectement le rôle de l'information et de la documentation en éducation et pour l'éducation.

La première, sur les lectures de loisirs des collégiens, de 1986 à 1988, prolongeait les travaux de Jean Hassenforder et de ses collègues sur les rap-

ports entre le temps scolaire et le temps de loisir. Située dans le cadre de la sociologie de la culture, elle a permis de mettre en évidence comment se construit le goût littéraire à travers les auteurs préférés par les jeunes de la 6^e à la 3^e et l'influence respective, selon les milieux sociaux, des prescripteurs de lecture : les enseignants, les parents, les camarades et les documentalistes et bibliothécaires. L'échantillon d'établissements choisis était trop faible pour tirer des conclusions sur le rôle du CDI mais il est apparu dans certains cas comme un éveilleur de culture pour des milieux socioculturels peu favorisés. L'intérêt de cette recherche a été double : montrer comment se constitue la genèse des goûts culturels de l'enfance à l'adolescence mais aussi faire apparaître le rôle démocratique du collège unique. En effet, une enquête précédente conduite dans les années où existaient encore les filières montrait une forte différenciation des lectures entre élèves de collège et élèves de collège technique tandis que dix ans après, les goûts culturels des jeunes étaient les mêmes, à milieux sociaux pourtant fortement contrastés¹⁴.

La seconde recherche, conduite de 1989 à 1992, sur les lectures professionnelles des enseignants a eu pour cadre de référence l'accès des praticiens aux connaissances produites par la recherche en éducation et formation. Elle a comporté deux volets : l'un portait sur les enseignants « tout venant » dans les collèges de deux académies (Lyon et Orléans Tours) ce qui a permis à Christian Gambart de vérifier ce qu'il avait déjà observé dans le département de la Somme, une quasi absence de lecture pédagogique pour la majorité des professeurs interrogés par questionnaire, relevant pour lui d'une forme d'illettrisme pédagogique. Le second volet tentait d'identifier les minorités d'enseignants lecteurs et les a, en effet, trouvées parmi les groupes de formateurs des MAFPEN, des enseignants associés à l'INRP, des enseignants inscrits dans un cursus de sciences de l'éducation ou fréquentant les universités d'été et, enfin, parmi les lecteurs des *Cahiers pédagogiques*. Ces enseignants lecteurs disent leur préférence pour la communication orale comme canal de diffusion des informations et désignent aussi les revues pédagogiques comme un vecteur important de communication écrite. La liste des dix auteurs les plus cités par les enseignants et ayant eu de l'influence sur leurs représentations de l'enseignement ou de l'apprentissage constitue l'amorce d'une nouvelle culture pédagogique et didactique centrée sur les apprentissages et les méthodes de travail.

La typologie des enseignants construite à partir des entretiens menés auprès d'eux a permis de dégager quelques éléments clés de l'usage des sa-

¹⁴ - ÉTÉVÉ, C., HASSENFORDER, J. et LAMBERT, O. « Le rôle du collège dans le développement des lectures de l'enfant à l'adolescent. » *InterCDI*, 1986, n° 90, p. 15-24.

voirs en éducation dans la construction de l'identité enseignante : l'importance des valeurs liées au métier ou à la discipline, le rôle des situations pédagogiques rencontrées dans les établissements scolaires et les projets personnels ou collectifs. Elle met aussi en évidence la variété des chemine-ments professionnels et l'inefficacité certaine d'un système de diffusion des résultats de recherche qui ne tiendrait pas compte de ces formes diverses et diversement rythmées des parcours et des socialisations professionnelles¹⁵.

L'accompagnement d'un groupe de recherche de l'IUFM de Lille, en 1993-1994, a confirmé et illustré amplement ces élucidations précédentes. Il ne s'agit plus cette fois de formation continue mais de formation initiale et du rôle des lectures pédagogiques au cours des deux années (cf. articles de Jean Paul VERPLAETSE et d'Annette BÉGUIN dans ce même numéro). Les étudiants arrivent à l'IUFM avec ou sans expérience préalable mais toujours avec des représentations du métier ou de leurs capacités qui colorent leur rapport à la documentation pédagogique. Ainsi en est-il de cet étudiant qui, à la suite d'une expérience d'enseignement au Maroc, où il avait éprouvé durement l'absence de ressources pédagogiques, aborde sa formation avec beaucoup de lucidité et exprime dans un langage d'expert les différents usages des documents théoriques et pratiques :

« Les lectures, que j'ai faites, l'année dernière, c'était pour avoir un cadre théorique général. Il m'est essentiel d'éclairer mon activité par une théorie, savoir où je vais. Par exemple, les apprentissages dans le groupe, je sais que c'est important, mais il me faut l'éclairer théoriquement »¹⁶.

A côté de ce cas exceptionnel de « maturité documentaire », s'expriment plutôt en formation initiale, « des demandes fortes par rapport aux conditions matérielles d'accès à la documentation »¹⁷.

¹⁵ - ÉTÉVÉ, C. et GAMBART, C. *Que lisent les enseignants. Lectures et diffusion des connaissances en éducation*. Paris : INRP, 1992. Sur cette problématique, voir aussi le numéro 35, 1995, *Étapes de la recherche*, Savoirs théoriques et savoirs professionnels.

¹⁶ - Cf. *S'informer, se documenter dans l'IUFM Nord-Pas de Calais. Les pratiques actuelles des stagiaires en formation 1992-1994*. Groupe de recherche IUFM NPdC, avril 1995, p. 161.

¹⁷ - *S'informer, se documenter*, op. cit., p. 54 et aussi ALAVA, S. « Je lirai plus tard si ce n'est pas trop tard. » *Perspectives Documentaires en Éducation*, 1993, n° 25, p. 87-100.

3.- CONSÉQUENCES POUR LA FORMATION : UNE PÉDAGOGIE DE L'INFORMATION ET DE LA MÉDIATION CULTURELLE POUR L'ACCÈS AUX RESSOURCES

A la suite de la décision du ministère de créer un CAPES de documentation et de la préparation de ce métier à l'IUFM, la réflexion a beaucoup porté sur l'identité professionnelle des documentalistes, comme des enseignants, et sur les savoirs à transmettre pendant la formation. Les travaux pionniers de Brigitte Chevalier¹⁸ sur la méthodologie documentaire et de Gabrielle di Lorenzo sur l'importance de la mobilisation des idées face à un texte qui n'est pas à prendre pour argument d'autorité¹⁹, ont mis en évidence l'enjeu des outils techniques et mentaux dans l'appropriation de l'information contenue dans les documents. Les dernières expériences envisagent un « passeport documentaire de la maternelle à l'université »²⁰, ce qui implique de définir les objectifs à atteindre à chaque étape du cursus scolaire mais aussi, comme dans l'article de Paulette Bernhard²¹ les fonctions privées et sociales du rapport à l'information et au savoir. Dans tout accompagnement documentaire ou formation à/par la documentation, il y a une part *d'instrumentalisation* et une part de *médiation sociale et culturelle* qu'on peut appeler communication documentaire ou pédagogie, selon qu'on soit réceptif ou allergique à l'un ou l'autre de ces termes, qui est cet espace de communication créé entre des projets, des outils et des savoirs et leurs interactions²². Le projet de connaissance et d'information aide à trouver, grâce aux outils documentaires les documents adaptés mais à l'inverse, la connaissance du contenu des documents et l'attention à l'autre peuvent servir de le-

¹⁸ - Cf. CHEVALIER, B. dir. *Module 3 : Conseils méthodologiques et utilisation des ressources documentaires*. Paris : INRP, 1983.

¹⁹ - DI LORENZO, G. *Questions de savoir*. Paris : ESF, 1991 et sur la méthode, le numéro d'*Innovations*, 1992, n° 25-26, p. 7-20.

²⁰ - BRUNEL-BACOT, S. Le passeport documentaire ou comment harmoniser les apprentissages in *Pour une culture de l'information. Rencontre interassociative organisée par l'ABCD, 7 mars 1995, Paris La Villette*, p. 1-5.

²¹ - Cf. BERNHARD, P. « Le développement des habiletés d'information : passeport pour la société post-industrielle. » *Revue Canadienne des Sciences de l'Information*, 1988, vol. 13, n° 3/4, p. 3-13.

²² - En 1962, Jean HASSENFORDER définissait la « communication documentaire » comme *l'utilisation individualisée du document* et construisait avec Joffre DUMAZEDIER les bases d'une *sociologie comparée de la production, de la diffusion et de l'utilisation du livre* qui suppose que les documentalistes-bibliothécaires ne s'intéressent pas seulement aux usagers mais aussi à tous ceux qui n'ont pas encore développé les conduites d'éducation permanente et d'autofomation par les livres.

vier à l'expression ou l'élaboration de projets chez ceux qui sentent surtout le poids du projet des autres sur eux. La médiation culturelle est pensée ici comme la conséquence opérationnalisée de la conscience d'une possible domination imposée par les outils ou par les contenus culturels des documents.

J'illustrerai le rôle de médiation documentaire avec deux exemples, liés à mon expérience et mes réflexions du moment, qui portent sur deux segments du système éducatif.

Un séminaire, à l'INRP, sur les ressources documentaire et les méthodes de travail

Conçu pour les étudiants de DEA des départements de sciences de l'éducation des universités de la région parisienne, ce séminaire de 25 heures vise à favoriser l'intégration des outils documentaires, thésaurus, langages, pour l'interrogation des banques de données et l'accès à la littérature de recherche française et étrangère. La responsabilité du documentaliste est d'offrir un fonds pertinent par rapport au mouvement des idées et des recherches dans les différentes disciplines, pour que le « thésard » construise de nouvelles connaissances en les confrontant à d'autres et que le chercheur confirmé trouve l'actualité des recherches pour rédiger un article ou un ouvrage. Elle est aussi de communiquer au futur chercheur les outils propres au métier d'intellectuel. Cette situation est relativement proche de celle de la documentation en IUFM, en BU, en CRDP, même si, dans ces derniers cas, il s'agit d'une documentation plus pédagogique et éducative.

Le cadre est celui d'une formation à un métier, celui d'étudiant, d'enseignant ou de chercheur et le point d'appui repose sur le projet de recherche (plutôt que sur les techniques) ou le centre d'intérêt du lecteur qu'il s'agit de guider vers les références pertinentes.

Le rôle social du CDI

Tout le monde a encore en tête l'affaire Khaled Kelkal et surtout la retranscription de l'entretien mené par un sociologue allemand et publié dans *Le Monde*²³. Dans cet entretien, Khaled Kelkal y dévoilait son admiration pour des prétendus scientifiques islamistes mais aussi la confusion entretenue entre la science et la religion. Cette insensibilité à la différence entre connaissance et foi ne peut qu'interroger l'école et encore plus les documen-

²³ - *Le Monde*, 7 octobre 1995.

C. ETEVE

talistes. D'ailleurs, dans le courrier des lecteurs du journal, notre collègue Geneviève Lefort, a réagi à cet interview :

« Cette confusion entre rationalité scientifique et vérité révélée n'est le propre ni de l'islam ni des banlieues défavorisées, elle est beaucoup plus générale. [...] Il serait bien utile, à tous les niveaux de l'enseignement et dans toutes les disciplines, de favoriser chez les jeunes le développement du sens critique ».

A côté du rôle majeur d'aide à la construction des savoirs scolaires utiles pour passer et réussir les examens, le CDI, par sa fonction de bibliothèque de fiction et d'ouvrages documentaires et par l'initiation à la presse et aux multimédias est un lieu favorable à la mise en question des apparences. Surtout, pour certains élèves, le CDI peut être l'occasion d'une rencontre entre la singularité d'une histoire personnelle et l'universalité de la culture²⁴. Le rôle des documentalistes s'exprime dans ce compagnonnage affectif et cognitif dont parle Gérard Losfeld et qui suppose une représentation des savoirs et des formes d'apprentissages²⁵.

Avec une aide accrue, les documentalistes pourraient être attentifs à la diversité des usagers et s'intéresser aussi aux non lecteurs ou à ceux qui, « exclus de l'intérieur » commencent par s'absenter des cours puis de l'établissement et s'auto-éliminent ensuite des études²⁶.

Au total, que ce soit pour des étudiants, en reprise d'études souvent, qui doivent trouver le courage de soutenir un projet de recherche long ou pour des jeunes à la recherche du sens de leurs études comme de leur vie, le rôle de la documentation et surtout des documentalistes est le même : construire et proposer un dispositif, matériel et intellectuel qui entretienne le désir d'apprendre et d'agir. Ce qui suppose, tout à la fois, de ne céder ni sur les savoirs ni sur les conditions d'une médiation²⁷ et d'aiguiser toujours la connaissance des cheminements autoformatifs.

Christiane ÉTÉVÉ
INRP

²⁴ - Cf. ROCHEX, J.-Y. *Le sens de l'expérience scolaire entre activité et subjectivité*. Paris : PUF, 1995.

²⁵ - L'expression de G. LOSFELD est reprise dans MOLLARD, M. *Les CDI à l'heure du management*. Paris : ENSSIB ; FADBEN, 1996.

²⁶ - Cf. RAYOU, P. « Lycéen, es-tu là ? Enjeux et hors jeux lycéens. » *Société Française*, 1994, n° 50, p. 6-11.

²⁷ - Cf. l'analyse très fine du service rendu dans le conseil documentaire et de la production nécessaire en amont in MOLLARD, M. *op. cit.*.

SOURCES ET RESSOURCES

Abstract : The author first explains her own social relation to information resources and to education, then she presents the problematics and the findings of two surveys on students'leisure readings and on teachers'educational literature reading. The third part is devoted to the development of a cultural mediation concept which concerns education for information use at higher education level and gives her an opportunity to invite teachers and resource centers staff to turn these centers into self learning and self discovery settings.

Keywords : Ressources - Information - Education - Reading - Cultural mediation - Ressource center.